

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DIKENS.
 LA GOUTTE D'EAU, par EMILE SOUVESTRE.



Lequel de vous deux, dit-il. — Page 292, col. 3.

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

XXII

Les cris, les hurlements, les menaces et l'agitation de la foule n'avaient point en effet échappé à Canolles. Par les barreaux de sa fenêtre il avait pu à son tour jouir du tableau mouvant et animé qui se déroulait sous ses yeux, et qui était le même d'un bout à l'autre de la ville émue.

— Pardieu ! disait-il, voici un fâcheux contretemps. Cette mort de Richon... Pauvre Richon ! c'était un brave. Cette mort de Richon va redou-

bler les rigueurs de notre captivité ; on ne me laissera plus courir la ville comme auparavant ; plus de rendez-vous et même plus de mariage, si Claire ne se contente de la chapelle d'une prison. Elle s'en contentera. On est aussi bien marié dans une chapelle que dans une autre. Cependant c'est d'un triste augure. Pourquoi diable n'a-t-on pas reçu la nouvelle demain au lieu de la recevoir aujourd'hui ?

Puis, se rapprochant de sa fenêtre et se penchant pour regarder :

— Quelle surveillance ! continua-t-il ; deux factionnaires ! Et quand je pense que je vais être confiné ici huit jours, quinze jours peut-être, jusqu'à ce qu'il soit arrivé quelque événement qui fasse oublier celui-ci. Heureusement que les événements se succèdent rapidement par le temps qui court, et que les Bordelais ont l'esprit léger ; en attendant, je n'en aurai pas moins passé des moments fort désagréables. Pauvre Claire ! elle doit être désespérée ; heureusement qu'elle sait

que j'ai été arrêté. Oh ! oui, elle le sait, et par conséquent qu'il n'y a point de ma faute. Ah çà ! mais où diable vont donc tous ces gens-là ? On dirait que c'est du côté de l'Esplanade ! Il n'y a cependant ni parade ni exécution à cette heure-ci ; ils vont tous du même côté. On dirait en vérité qu'ils savent que je suis là comme un ours derrière mes barreaux...

Canolles fit quelques pas dans sa chambre, les bras croisés : les murs d'une véritable prison l'avaient rendu momentanément aux idées philosophiques, dont il se préoccupait peu en temps ordinaire.

— La sotte chose que la guerre ! murmura-t-il. Voilà ce pauvre Richon, avec lequel je dinais il y a un mois à peine, mort. Il se sera fait tuer sur ses canons, l'intrépide, comme j'aurais dû faire, moi : comme j'aurais fait si tout autre que la vicomtesse m'eût assiégé. Cette guerre de femmes est, en vérité, plus à craindre de toutes les guerres. Au moins je n'ai contribué en rien